

L'Échelle d'Argent

Ce soir-là, Elio ne trouvait pas le sommeil. Son lit semblait trop petit pour ses grandes ambitions. Marc, son papa, vint s'asseoir au bord du matelas pour lui souhaiter une bonne nuit. « Tu sais, Elio, » dit-il avec un sourire, « l'espace commence juste derrière tes paupières fermées. »

Dès que Marc eut éteint la lumière, la chambre commença à bourdonner doucement. Elio serra contre lui Sidero, son petit robot en peluche aux yeux boutonnés. Soudain, les étoiles en plastique collées au plafond se mirent à scintiller pour de vrai, se détachant de la peinture pour flotter dans l'air sombre.

Le lit d'Elio se transforma en un clin d'œil. Les draps devinrent des parois d'aluminium et le sommier se changea en un tableau de bord couvert de boutons colorés. Sidero, le petit robot, se redressa sur ses pattes articulées et pointa un grand cadran lumineux. Ils étaient prêts pour le décollage.

« Trois, deux, un... partez ! » s'exclama Elio. Dans un silence parfait, la chambre-fusée traversa le toit de la maison. En regardant par le hublot rond, Elio vit les nuages défilier comme de la barbe à papa géante. La ville, en bas, n'était plus qu'un tapis de lucioles lointaines.

Dans la cabine, tout devint léger. Elio se sentit flotter comme une plume. Ses crayons de couleur et son verre d'eau s'élevèrent doucement du sol. Sidero faisait des pirouettes dans les airs, ses petits propulseurs laissant derrière eux de minuscules traînées de paillettes argentées.

Devant eux, la Lune grandissait à chaque seconde. Elle ressemblait à une immense boule de fromage blanc trouée de partout. Sidero actionna les freins de secours, et de petits jets de vapeur jaillirent des côtés de la fusée pour ralentir leur approche vers la mer de la Tranquillité.

La fusée se posa dans un nuage de poussière étincelante. Elio enfila son casque transparent et ouvrit l'écouille. En posant le pied sur le sol lunaire, il sentit que la poussière était aussi douce que du sucre glace. « Un petit pas pour Elio, un grand bond pour ses rêves ! » chuchota-t-il.

La gravité était si faible qu'Elio pouvait sauter par-dessus des collines entières. Sidero le suivait en sautillant, utilisant ses ressorts pour rester à la hauteur du garçon. Ensemble, ils firent une partie de cache-cache derrière des rochers d'argent qui brillaient sous la lumière des étoiles.

Ils s'arrêtèrent au bord d'un immense cratère pour admirer le paysage. Au loin, une magnifique sphère bleue et blanche s'élevait au-dessus de l'horizon lunaire. C'était la Terre. Elio réalisa alors à quel point sa maison était précieuse et belle, flottant comme un joyau dans le noir infini.

Un rayon de soleil vint chatouiller le nez d'Elio. Il ouvrit les yeux et vit Marc qui ouvrait doucement les rideaux de sa chambre. La fusée était redevenue un lit, et les étoiles étaient de nouveau collées au plafond. Mais dans sa main, Elio serrait fort Sidero, et il savait que la Lune l'attendrait toujours pour son prochain voyage.